



Nouveau regard sur les arts visuels – Du 16 au 18 septembre 2011

Rapport sommaire

L'Alliance pour les arts visuels (AAV), l'organisme-cadre des associations canadiennes en arts visuels, a organisé le colloque « Nouveau regard sur les arts visuels » sur l'avenir des arts visuels au Canada.

Le colloque avait pour but de trouver des moyens de mettre davantage les arts visuels au centre de la vie du Canada et des Canadiens. Il visait également à créer un pont entre le Sommet des arts visuels 2007 (organisé par l'Association des musées canadiens) et un futur sommet sectoriel, à favoriser une promotion collective et à établir des priorités pour l'AAV.

La ville de Kingston, en Ontario, a été choisie pour commémorer le premier rassemblement historique d'artistes et de commissaires canadiens qui y eut lieu en 1941. Cette réunion a joué un rôle majeur dans la création de la Commission Massey-Lévesque, qui a entraîné de nombreux progrès dans le secteur des arts au Canada, notamment la création du Conseil des Arts du Canada.



Premier rassemblement de la Conférence des artistes canadiens, Kingston, 1941. Photo: Bibliothèque et Archives Canada

Le colloque 2011, qui a eu lieu au Centre Donald Gordon, a rassemblé 60 personnes représentatives du secteur des arts visuels, c'est-à-dire des artistes, des marchands d'art et des représentants de musées. Jeff Melanson, co-PDG de l'École nationale de ballet du Canada, a livré le discours principal duquel se détachent trois principales observations concernant la situation actuelle des arts :

- Il y a une corrélation directe entre l'exposition des élèves aux arts et leur participation aux arts une fois qu'ils sont adultes; pourtant, le nombre de programmes artistiques des niveaux primaire et secondaire diminue
- Le milieu des arts a tendance à s'isoler, ce qui crée des obstacles entre lui et le public
- Depuis 1991, la croissance du financement du secteur privé a largement devancé celle du

secteur public; aujourd'hui, les organismes qui ont du succès sont ceux qui obtiennent le soutien du privé

Les tables rondes et les discussions de la fin de semaine ont gravité autour de trois questions : Qui fait bouger les arts visuels? Quels sont les défis auxquels fait face chacun des membres de notre communauté? Comment aller (tous ensemble) de l'avant?

Cinq thèmes ont émergé de ces débats animés. (Les détails sont fournis dans la section des conclusions, à la fin du présent document.)



Les participants au colloque 2011 «Nouveau regard sur les arts visuels» de l'Alliance pour les arts visuels. Photo: Guy Lavigneur.

À la suite des débats et de leurs conclusions, des priorités ont été établies dans le but de façonner l'avenir des arts visuels au Canada. L'AAV occupe une position idéale pour traiter de questions d'intérêt commun et entreprendre des mesures collectives visant à favoriser une plus grande valorisation des arts visuels. Il a été recommandé que l'AAV forme trois groupes de travail pour **trouver un moyen d'avoir une influence sur l'éducation du public aux arts, créer une campagne nationale de valorisation des arts et améliorer l'économie du milieu des arts.**

Ayant fait preuve d'initiative et de leadership dans la tenue du colloque, l'Alliance pour les arts visuels évaluera le potentiel de ces groupes de travail et élaborera des plans de projets réalisables pour les directives données. Nous invitons les établissements et les associations à se joindre à nous, à défendre le secteur des arts visuels et le bien-être des artistes.

Cet « inventaire » du climat actuel du milieu des arts visuels et de ses artistes a été l'occasion de renforcer notre réseau communautaire en cette période d'incertitude économique et politique. Le financement public diminue et il semblerait que les arts soient considérés comme un milieu où il est facile d'effectuer des compressions. Le 150^e anniversaire du Canada, en 2017, offrira une occasion de célébrer en grand le secteur des arts visuels.

Le colloque a réussi à rassembler des membres d'un secteur hétérogène pour créer un programme commun avec lequel l'AAV ira de l'avant. Ensemble, nous devons entrevoir l'avenir en faisant preuve

de vision et de détermination, mettre l'accent sur ce qui nous unit et collaborer pour amener chaque Canadien à intégrer activement et avec plaisir les arts visuels à son mode de vie. Nous devons également communiquer à la population canadienne notre conviction envers l'importance des arts visuels en utilisant de nouveaux moyens dynamiques.

Nous vous invitons à vous joindre à notre mission en nous faisant des suggestions ou en contribuant aux groupes de travail sur les thèmes mentionnés précédemment. Nous avons besoin de vous. Si vous souhaitez participer, veuillez communiquer avec l'Alliance pour les arts visuels à info@visualartsvisuels.ca

Conclusions des débats du colloque

1. La place des artistes et de la créativité

Il est nécessaire de continuer à travailler à élever les normes de professionnalisme dans l'ensemble du secteur, mais ce ne sera pas suffisant pour régler les faiblesses profondes de l'économie de l'art. En dépit des améliorations des 30 dernières années, les artistes sont aussi pauvres qu'ils l'étaient en 1941 ou en 1981. L'importance que nous accordons aux artistes dans notre discours sur l'art est vide de sens si elle ne permet pas aux artistes de gagner leur vie. Nous avons besoin d'une nouvelle approche, par exemple en examinant les relations de travail entre les artistes et les galeries pour voir comment les rendre plus productives.

2. Le rôle central de l'expérience authentique des arts visuels

Le grand public aime voir des œuvres d'art et être en contact avec celles-ci; trop souvent, pourtant, leur expérience se traduit en incompréhension et échoue à établir un lien avec l'artiste, les établissements artistiques, les disciplines de l'histoire et de l'art. Bien que les bienfaits d'un meilleur accès à des outils numériques et à des réseaux de distribution par un plus grand nombre de personnes soient indiscutables, cette situation entraîne, chez beaucoup d'artistes professionnels, le sentiment d'être négligés, comme s'ils « disparaissaient de l'écran radar » ou s'ils se situaient au même niveau que les artistes amateurs. Il faut accepter que les arts visuels ne sont pas comme les entreprises culturelles : leur diffusion passe beaucoup par les commissaires, les critiques, les galeries et les musées. Si l'ensemble du secteur va de l'avant, les gains des uns ne doivent pas se faire aux dépens des autres. L'impuissance des médias (magazines spécialisés et articles de journaux) à établir un pont avec le public se fait profondément ressentir. Nous devons trouver des façons de rendre les arts visuels concrets et attrayants pour les Canadiens. Le discours autour de l'art visuel, plus que l'art en soi, joue un rôle important dans son accessibilité.

3. Les arts visuels et l'éducation

Nous devons trouver des moyens d'offrir une meilleure éducation à l'art dans les écoles, un enjeu qui avait été soulevé en 1941. Le peu de progrès réalisés depuis indique que nous avons besoin d'un réel changement. Jeff Melanson a donné d'excellents exemples : des partenariats avec les médias grand public et la création de nouveaux programmes et outils d'enseignement. L'éducation artistique aux niveaux élémentaire et secondaire est fondamentale pour faire comprendre l'importance des arts visuels à la société. Il faut trouver des moyens de négocier avec les administrations provinciales afin d'améliorer cette éducation artistique de base auprès du grand public. Il ne faut pas oublier que le but, ici, est non seulement de produire des consommateurs, mais également de sensibiliser et de faire reconnaître l'importance de l'expérience créative dans le développement humain et la réalisation

d'une vie bien remplie et enrichissante. Cela nécessite une approche globale. Il faut faire davantage pour offrir une éducation qui favorise la valorisation, la compréhension et le respect de nos artistes. Le rôle des éducateurs, y compris ceux des musées publics, est essentiel à l'atteinte de ce but.

4. Perception des arts visuels par le public

Nous devons trouver des moyens de communiquer et de promouvoir plus efficacement l'effervescence de l'art canadien pour qu'il ne laisse pas le public perplexe. Il ne s'agit pas seulement d'associer l'art aux autres discours comme ceux de l'économie ou de la forme physique, car l'art contribue lui-même à la santé et au bien-être. Cette valeur doit être communiquée à l'ensemble de la société canadienne, chez qui elle est terriblement absente. Les projets d'art public réalisés dans le cadre de la politique du 1 % et les événements comme la Nuit blanche ont beaucoup contribué à faire apprécier les arts visuels et méritent d'être étudiés plus en profondeur et encouragés.

Il est temps de reconnaître que la production artistique s'effectue à de nombreux niveaux. Il est révélateur que l'on puisse dire qu'il existe des catégories comme l'art « fait maison », l'art « bricolé », l'art « financé » ou « soutenu par des bourses » et l'art « commercial ». Nous devons apprendre à respecter tous les types de création. Les réseaux sociaux constituent un outil important pour établir des liens avec les publics, mais en même temps, les stratégies visant à faire participer les publics doivent être aussi variées que les publics eux-mêmes. Il faut évaluer le recours aux droits d'entrée par rapport aux objectifs de politique publique afin d'atteindre un meilleur équilibre entre l'accessibilité et la viabilité des établissements.

5. Marchés des arts visuels

Étant donné la faible population du Canada, le marché de l'art est limité, même dans les meilleures périodes économiques; il est par conséquent essentiel de se tourner vers l'étranger, de voir le potentiel de l'exportation comme la réponse à la viabilité du secteur. Il est impératif de trouver des moyens d'augmenter les ventes d'œuvres d'art visuel au pays et à l'étranger. Voilà notre plus grand défi et notre plus grande opportunité : accroître le moyen de subsistance des artistes, faire aimer et acheter leurs œuvres par les Canadiens et les acheteurs étrangers. Nous avons besoin de stratégies pour stimuler le marché de l'art, et les initiatives réussies de création de valeur doivent être ensuite publicisées.

L'alliance pour les arts visuels tient à remercier les nombreux commanditaires qui ont rendu la tenue de ce colloque possible, notamment le Conseil des Arts du Canada, Aéroplan, Patrimoine canadien, Assura et le Centre d'art Agnes Etherington.



Canada Council
for the Arts

Conseil des Arts
du Canada



ASSURart



Agnes Etherington ART CENTRE



Patrimoine
canadien

Canadian
Heritage

Canada

Nous remercions particulièrement les participants qui ont offert leur temps et leur talent pour faire de ce colloque un grand succès.